AVERTISSEMENTS AGRICOLES

P 28-11-74 006988

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG-CEDEX

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 34 13 Novembre 1974

ARBRES FRUITIERS

- LES MALADIES DU MIRABELLIER -

MALADIES PRINCIPALES

1) LES MONILIOSES (*Monilia laxa* (Ehrenb.) et *Monilia fructigena* Pers.)

Symptômes sur fleurs :

Les fleurs envahies par *Monilia laxa* brunissent, puis se dessèchent ; l'infection peut n'intéresser qu'une ou deux fleurs isolées mais, en général, c'est le bouquet en totalité qui est détruit. Les inflorescences desséchées restent longtemps fixées sur le rameau.

Le champignon peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant le flétrissement progressif de la partie située au-dessus de l'attaque. Souvent, à l'intersection d'un autre rameau fructifère, se forme un chancre sur lequel apparaît habituellement de la gommose.

Il semble que les gelées de printemps exercent une action favorable à l'attaque du Monilia des fleurs.

Symptômes sur fruits :

Les Monilioses se caractérisent par la formation de taches brunes, arrondies, qui s'étendent plus ou moins rapidement et peuvent entraîner la pourriture complète du fruit, en trois ou quatre jours, lorsque la température est élevée. Sur les parties malades apparaissent des cercles concentriques de pustules brun-clair de 2 à 3 mm de diamètre s'il s'agit de *M. fructigena* ou de points plus petits et gris s'il s'agit de *M. laxa*.

Les attaques de Monilia à proximité de la maturité des fruits sont celles que l'on rencontre le plus fréquemment. Elles se produisent, la plupart du temps, à la suite de morsures d'insectes, de blessures provoquées par le frottement d'un rameau, la grêle, un coup de bec d'oiseau, etc... ou à la faveur de crevasses, le plus souvent d'origine physiologique. Les fruits sains sont généralement épargnés, sauf lorsqu'ils se trouvent au contact d'un fruit malade.

Si, après un début d'attaque, le temps devient sec, un certain nombre de fruits, au lieu de pourrir, se dessèchent sur l'arbre. Ils prennent un aspect ridé qui leur a valu l'appellation de "momies" ou fruits "momifiés".

Par période pluvieuse, les prunes tombent et finissent par se décomposer sur le sol.

Les Monilias sont favorisés par l'hygrométrie de l'air. La pluie n'est pas indispensable, mais les précipitations abondantes sont souvent, cependant, à l'origine d'attaques sérieuses. Si elles interviennent après une période de sécheresse, elles provoquent, en effet, très fréquemment, l'éclatement de l'épiderme des fruits, permettant ainsi une installation rapide du champignon. Des pertes de 30 à 40 % peuvent être alors enregistrées.

Lutte :

Ces champignons hivernent sur les fruits momifiés et pour M. laxa également sur les chancres des rameaux.

Dès la fin de l'hiver, cette dernière espèce peut former des fructifications dont les conidies sont capables de germer à partir de 1° C. Ceci explique que les attaques de M. laxa se manifestent dès la floraison tandis que M. fructigena, plus exigeant en température, ne se développe que plus tard.

Mesures d'hygiène générale et conduite du verger :

L'élimination des sources de contamination est une mesure des plus utiles.

Pendant le repos végétatif, il convient de faire disparaître le plus possible de fruits momifiés et de rameaux attaqués. Une façon culturale enfouissant les fruits tombés au sol complètera heureusement ce travail.

De même, la pratique, en cours de repos végétatif, d'un élagage assurant une bonne aération et évitant une trop grande interpénétration des branches et brindilles risquant d'abîmer les fruits, est également un moyen indirect d'éviter les dommages sur fruits.

Lutte chimique :

a) Protection contre les attaques sur fleurs :

Dans les vergers contaminés, 1 à 3 traitements peuvent être réalisés entre le début de la végétation (stade C 3) et la chute des pétales. Les essais entrepris ont montré que les fongicides systémiques tels que bénomyl, méthyl-thiophanate, etc... sont les plus efficaces. Mais, des résultats satisfaisants ont aussi été obtenus avec de nombreux autres produits : mancozèbe, folpel, captafol. thirame, dithianon, dichlone, etc...

Dans l'Est, les dommages occasionnés par M. laxa sont restés jusqu'à présent, relativement faibles et, dans la pratique, un seul traitement pré-floral doit normalement permettre d'assurer une protection correcte.

b) Protection des fruits :

Les traitements fongicides appliqués en vue d'éviter les attaques sur fruits à l'approche de la maturité se sont, jusqu'à ce jour, soldés par des échecs. En dehors des recommandations générales du paragraphe précédent, la lutte contre le Carpocapse des prunes, en évitant les blessures sur fruits que sont les orifices de pénétration des chenilles, constituera une intervention utile.

Bien entendu, l'éclatement des fruits consécutifs à des pluies survenant après une période de sécheresse prolongée, constituera toujours un risque grave d'attaque de Moniliose. Seule, l'irrigation pourrait éviter un tel accident physiologique, mais il n'apparaît pas économiquement possible actuellement d'envisager de telles installations.

Enfin, la contamination de fruits à fruits étant souvent importante, il faut éviter les excès de charge. Les études en cours dans le département de la Meuse en vue de limiter les récoltes (éclaircissage) sont intéressantes. Une telle pratique, outre ses répercussions sur la régularité de la production, devrait également permettre de limiter le développement des Monilioses sur fruits.

.../...

2) MALADIE DES FEUILLES CRIBLEES (Coryneum Beijerinckii Oud.)

Sur le feuillage, les symptômes de la maladie se présentent sous la forme de petites taches rouges, de 3 à 5 mm de diamètre, dont le centre se dessèche puis se détache du limbe qui est ainsi plus ou moins abondamment perforé.

Sur fruits, le Coryneum peut se manifester sous forme de taches arrondies brun-clair, auréolées d'une marge plus sombre, rouge violacée. Les dommages sont peu importants.

Sur rameaux, ce champignon forme des petites plages violacées dont le centre brunit, puis se creuse, l'épiderme se décolle en bordure, donnant à ces plages, l'aspect de petits chancres à sécrétion gommeuse.

La présence d'espèces voisines a été mise en évidence par la Station de Pathologie Végétale de l'I.N.R.A. de BORDEAUX. Il s'agirait vraisemblablement de Coryneum foliicolum Fek. et de C. microstictum.

D'après divers auteurs étrangers, C. foliicolum serait à l'origine de dégâts sur poiriers et pommiers en ALLEMAGNE, GRANDE-BRETAGNE, ITALIE et RUSSIE. Les lésions qu'il occasionne sur les rameaux sont pratiquement comparables à celles dues à l'espèce précédente. Par contre, sur les feuilles, si les taches sont peu différentes au point de vue aspect général de celles de C. beijerinckii, les parties altérées ne se détachent pas du limbe foliaire et celui-ci n'apparaît donc pas "perforé".

Lutte :

Le Coryneum hiverne sur les chancres des rameaux où il est susceptible de se maintenir pendant 6 mois. Son développement est favorisé par la pluviométrie et sa multiplication s'effectue normalement à partir d'une température de 9° C. C'est dire que les risques d'attaque existent dès le départ du printemps et se prolongent jusqu'au début de l'hiver.

Les contaminations pouvant se produire à partir des cicatrices foliaires, les traitements d'automne revêtent une importance toute particulière vis-à-vis de cette maladie. Les tissus tendres présentant également une sensibilité plus marquée, les risques d'attaques précoces ne sont pas à négliger non plus.

Des traitements de fin d'hiver à l'aide de produits cupriques ou organo-cupriques sont habituellement recommandés en vue de réduire la formation des organes de fructification sur les chancres des rameaux. Mais en cas de printemps humide, une bonne protection ne pourra être obtenue que par d'autres pulvérisations effectuées en cours de végétation.

Lors d'expérimentations réalisées il y a une dizaine d'années en Meurthe-et-Moselle, des résultats intéressants ont été obtenus avec des fongicides à base de dichlone, thirame et mancozèbe.

3) TAVELURE (Cladosporium carpophilum Thüm.)

Ce champignon forme, sur le limbe des feuilles, une légère cloque décolorée qui, ensuite, se dessèche et prend un aspect liégeux. Ce type d'attaque paraît rare et passe inaperçu.

La Tavelure est surtout grave sur fruits et sur rameaux.

Sur les fruits, elle forme des taches de taille variable, arrondies, d'abord gris-verdâtre, puis noires au moment de la récolte. Ces altérations déprécient considérablement la valeur marchande de la mirabelle qui ne peut plus guère être utilisée que pour la distillation.

Sur les rameaux, la Tavelure forme des plaques brillantes, arrondies, d'abord petites, mais pouvant atteindre 1 à 1,5 cm de diamètre. Leur centre se creuse peu à peu, les bords se relèvent et prennent une teinte sombre violette ou lie de vin.

.../...

L'écorce noircit, l'épiderme éclate et se soulève, donnant une teinte ardoisée à la tache. Au printemps, son pourtour prend une coloration noire due à la formation des conidies.

Favorisée également par l'humidité et la pluie, la Tavelure est capable de se développer à basse température (2° C.) mais elle est surtout active à partir de 18 à 20° C.

Lutte :

Aucune étude particulière n'a été faite jusqu'à ce jour sur l'évolution de la Tavelure du prunier en ALSACE.

Dans les essais entrepris en 1963, 64 et 65, de bons résultats ont été obtenus par l'application de fongicides à base de dichlone et de phaltane, le thirame et le mancozèbe étant un peu inférieurs. Les traitements avaient été effectués en tenant compte du stade de développement végétatif, le premier intervenant à la fin de la nouaison, le second lorsque les fruits atteignaient un diamètre d'un centimètre environ, le troisième lorsqu'ils avaient leur taille normale mais étaient encore verts.

/ GRANDE CULTURE /

- COLZA -

CAMPAGNOL DES CHAMPS :

Des foyers importants de Campagnols sont observés dans plusieurs secteurs de la Circonscription (régions de WISSEMBOURG, de la HARDT et de l'ACKERLAND plus particulièrement), provoquant des dégâts par taches, en bordure des cultures.

Aussi, nous conseillons vivement à tous les producteurs de colza d'effectuer des contrôles sur leurs parcelles afin de vérifier l'état de leur culture.

En cas d'infestation par les Campagnols, intervenir rapidement à l'aide de grains empoisonnés ou d'appâts à placer selon les techniques préconisées dans notre note précédente du 17 Octobre.

Nous rappelons que deux arrêtés préfectoraux en date du 30 Octobre, l'un pour le BAS-RHIN, l'autre pour le HAUT-RHIN, rendent la lutte obligatoire contre les Campagnols sur l'ensemble du territoire des communes les plus infestées.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON.
J. GENNATAS.
C. JANUS.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER.

364